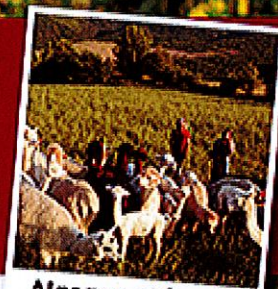


Village
HIVER 2015 N° 126

Village

www.villagemagazine.fr

LE PLEIN D'ÉNERGIES POSITIVES



Alpagas, chèvres,
moutons...
Objectif laine !

Financer le projet de ses rêves

Cagnottes,
dons, prêts participatifs...



Murat (Cantal)
L'eldorado du télétravail



Lohéac (Bretagne)
Le commerce à plein régime



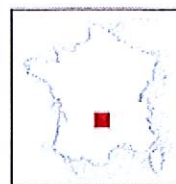
Nature
Une ruche dans mon jardin



Des reportages en Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Saône-et-Loire, Savoie, et dans le Cantal, les Hautes-Alpes, les Côtes d'Armor, la Drôme, le Morbihan, les Deux-Sèvres, le Vaucluse...



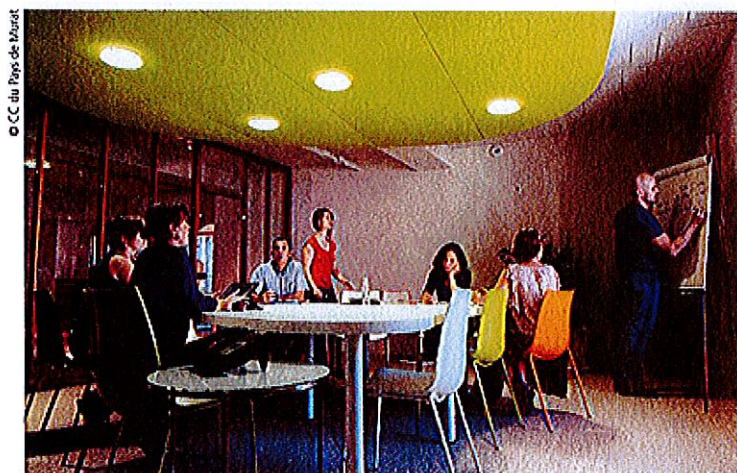
Village à vivre > PAYS DE MURAT (CANTAL)



L'eldorado du télétravail ?

Du centre de télétravail créé en 2007 au futur fablab, en passant par l'espace de coworking, le Pays de Murat mise sur les nouvelles technologies pour attirer de nouvelles populations.

PAR JEAN-YVES DUPAIN



© CC du Pays de Murat

Murat accueille toujours des stagiaires qui sont autant de porteurs de projet susceptibles de s'installer: « Entre 2005 et 2013, vingt-cinq familles se sont installées chez nous grâce au télétravail », se félicite Corinne Ibarra. Une enquête réalisée en 2014 auprès de ces 25 entrepreneurs a permis d'évaluer les effets induits en matière de revenus, de consommation et d'emplois. Les nouveaux foyers ont réinjecté 1,2 million d'euros dans l'économie locale. Ces dépenses ont potentiellement

pu favoriser la création de 18 emplois indirects sur le territoire et 12 emplois induits générés par les consommations des actifs ayant profité de la création des emplois indirects*. Cela étant, aujourd'hui, le pays de Murat est confronté à la concurrence d'autres territoires. Pour y faire face, les idées ne manquent pas. Un espace de coworking est aujourd'hui sur les rails, alors qu'un concours, « Coup de pouce start-up », propose aux lauréats un pack accueil. Mais, dès 2016, un fablab verra aussi le jour dans la continuité du coworking: « Du télétravail au fablab, il y a une logique. Nous sommes dans l'évolution sociétale, résume Corinne Ibarra... Nous voulons devenir un territoire collaboratif. »

* Voir sur notre site www.villagemagazine.fr. Tapez Pays de Murat.

Contact :
Maison des services de Murat, 4, rue Faubourg-Notre-Dame,
15300 Murat.
www.paysdemurat.fr/telecentre/accueil.html

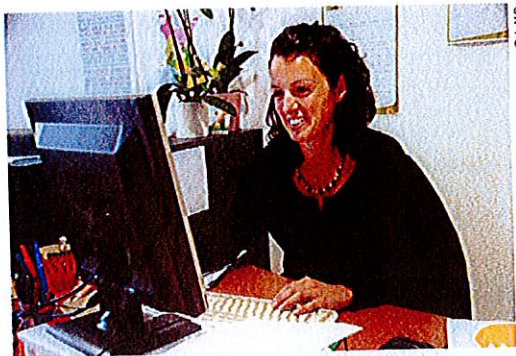
Le Pays de Murat (Cantal) et l'accueil de télétravailleurs, c'est une longue histoire commencée voici une dizaine d'années et qui ne semble pas prête de s'éteindre. Corinne Ibarra, directrice des services à la communauté de communes, est à l'origine de ce projet, mais elle souligne d'emblée la détermination essentielle de son président, Bernard Delcros: « Il a toujours cru que les nouvelles technologies pouvaient permettre le désenclavement et aider à l'attractivité de notre territoire ».

Tout a donc commencé au milieu des années 2000 quand il fut décidé que la maison des services abriterait une salle multimédia: « Nous avons été parmi les premiers en Auvergne, voire en France, à être ainsi équipés », se souvient Corinne Ibarra. Pour plus de confidentialité, des cloisons ont été rapidement montées et ainsi est né le premier centre de télétravail cantalien, complété par des formations au télétravail pour les habitants du territoire.

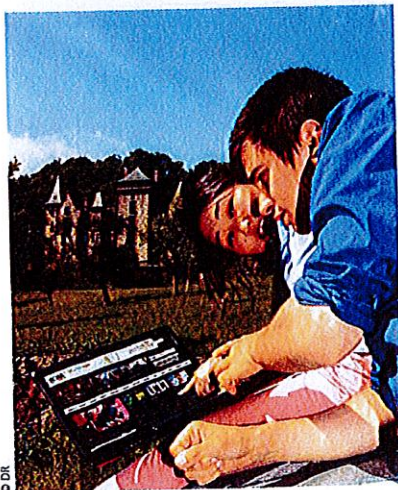
Le succès de l'initiative a dépassé les espérances si bien qu'une communication nationale a été lancée. Agréée centre de formation en 2008, la maison des services de

ANIMATRICE « FACILITER L'INTÉGRATION »

Le succès du centre de télétravail du Pays de Murat a été tel qu'en 2012, Angélique Viala a été embauchée à plein-temps pour le gérer : « J'ai toujours été dans ce créneau puisque j'ai suivi un master de développement des territoires ruraux. » En revanche, elle n'avait pas forcément cette spécialisation en télétravail : « À Saint-Flour, où je travaillais précédemment, j'étais en charge de l'accueil des porteurs de projet, mais dans tous les domaines », explique-elle. Son travail consiste à organiser et assurer le bon fonctionnement du centre, mais aussi à accueillir les porteurs de projet : « J'ai participé à des stages pour mieux comprendre la volonté de chacun et ainsi mieux les accompagner, tant dans leur vie professionnelle que quotidienne. » Et sa présence est indispensable : « Quand il n'y a pas de véritable animation, la fréquentation des centres de télétravail est très basse », constate-t-elle.



Angélique Viala, en charge, entre autres, de l'accueil et de l'accompagnement des porteurs de projet.



EXOTISME DU CANTAL EN YAKOUTIE

Les projets les plus divers sont nés grâce au centre de télétravail, celui de Victoria et Bastien n'étant pas le moins original. Alors qu'il travaillait comme interprète lors du festival international des cultures du monde à Gannat (Allier), Bastien a accepté une proposition pour aller enseigner le français à Irkoutsk, en Yakoutie. Là-bas, il a rencontré Victoria. Installé aujourd'hui en Pays de Murat, le jeune couple a créé une agence de voyages dédiée aux russophones, ce qui explique le clavier en cyrillique qu'ils utilisent : « Nous pourrions travailler à domicile, mais nous n'aurions ni accompagnement, ni soutien », reconnaît Bastien. En plus, grâce à la communauté de communes, Bastien a trouvé un emploi à Murat qui, financièrement, est un complément indispensable le temps que l'activité de voyageur parvienne à se pérenniser.

Contact : bvb-voyages.com/fr

Victoria et Bastien ont eu droit à une magnifique publicité sur la place centrale d'Irkoutsk.

CUISINE LA PROF DEVENUE AUTEUR CULINAIRE

« Nous sommes des Parigots, nos trois enfants sont des bougnats. » Sarah Bienaimé et son époux ont quitté Paris à l'aube du XXI^e siècle : « C'était alors un vrai choix d'être mutée à Murat », explique-t-elle. Professeure d'anglais, elle a poursuivi son activité jusqu'en 2014, avant de changer radicalement de profession pour devenir auteur culinaire : « J'avais créé un blog culinaire et, un jour, Gallimard m'a contactée. Ça a été très, très vite ! » Ce nouveau travail, elle aurait pu l'exercer à domicile, mais tel n'est pas son caractère : « Je fais partie des gens qui ne peuvent pas travailler à domicile sept jours sur sept. J'ai besoin d'un cadre de travail dédié. Et puis, ici, on fait partie d'une petite famille. S'il n'y a pas de synergie entre les projets, on partage au moins nos réseaux », apprécie Sarah. Contact : www.sarahbienaime.com



Sarah Bienaimé aime profiter des fauteuils acoustiques mis à la disposition des télétravailleurs.